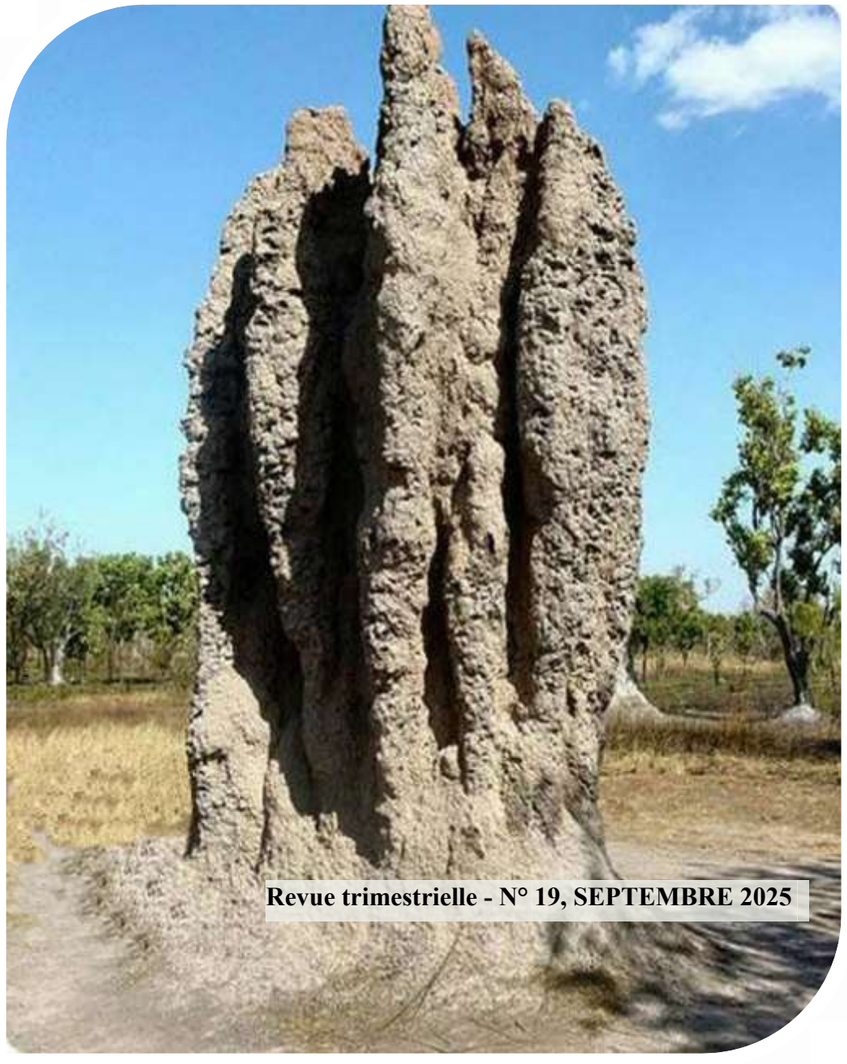
Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS
53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 19 Đamá Nínaʊ | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Print ISSN: 2617-4766
E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínaʊ

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 19, SEPTEMBRE 2025

Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

Dama Ninao
(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

SJIF (A division of InnoSpace)

SJIFactor Project Manager
International Advisory Services
INNOSPACE INTERNATIONAL

SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor
E-mail : evaluation@sjifactor.com
Website : http://sjifactor.com/

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue … Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM
Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : https://revuedamaninao.net/

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;

- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**

- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés** (**Key words**)

- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.

- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion :** elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations…

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le payement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LECTURE POÉTICO-MUSICALE DU POÈME « L'ÂME DES VENTS » EXTRAIT DE *GUEULE- TEMPÊTE* DE BOTTEY ZADI ZAOUROU -------- 10**

   AKADJÉ Aby Emmanuel, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan

2. **LINGUISTISCHE ANALYSE DER ÄHNLICHKEITEN ZWISCHEN DEN DISKURSSTRATEGIEN VON WERBESLOGANS UND SPRICHWÖRTERN ---------- 28**

   BONGBA Eppié Augustine Michaella, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

   ENIGNI Egni Stéphane Dieudonné, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

3. **GOUVERNANCE LOCALE ET RESURGENCE IDENTITAIRE DANS LES RAPPORTS IMMIGRES-IMMIGRES A L'OUEST DE LA COTE D'IVOIRE : CAS DE LA COMMUNE DE BANGOLO---------- 41**

   ZORO-TRA Bi Tozan, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

   DALLY Jean-François, Institut National des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)

   BODJEAN Magloire Jumeau, Université Félix Houphouet Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)

4. **LE CONTE BAOULÉ EN PAYS WALÈBO, UN FACTEUR DE RÉGULATION SOCIALE---------- 57**

   MAMADOU Dely, Université Alassane Ouattara Bouaké, (Côte d'Ivoire)

5. **FORMES ET ENJEUX DE LA REPRÉSENTATION DU BAR DANS *LE DOCKER NOIR* D'OUSMANE SEMBEÈNE ---------- 81**

   ATAKPA-CADASSOU Détangni, Université de Lomé, (Togo)

   SATRA Baguissoga, Université de Kara, (Togo)

6. **LES PROCÉDÉS DE SUBSTITUTION DANS UN TEXTE---------- 97**

   DJESSAN Bi Win, École Normale Supérieure d'Abidjan, (Côte d'Ivoire)

7. **THE RHETORIC OF DEHUMANISATION AND MORAL IMPLICATIONS IN CHARLES DICKENS' *A TALE OF TWO CITIES* ----------115**

   FOLI Yawotsè Gagnaglo, Université de Lomé, Togo

WALLA Paméssou, Université de Lomé, Togo

8. L'ADMINISTRATION DE L'ENREGISTREMENT FACE A L'EVASION FISCALE DANS LES COLONIES FRANÇAISES DE 1900 A LA VEILLE DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE ----------130

SILUE Gnieneferetien N., Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)

9. PAYSAGES EN CRISE. APPROCHE ECOCRITIQUE DES DYNAMIQUES IDENTITAIRES ET ECOLOGIQUES DANS *LE MONDE S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBÉ ----------145

NIKIEMA Hamidou Kader Aristide, Université Nazi Boni (Burkina Faso)

10. DE L'ÉCLATEMENT DES GENRES DANS LE POÈME EN PROSE OU LE RECUL DES BARRIÈRES CLASSIQUES ----------157

KANGA Hervé N'guessan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

KONE Isaac Diloman, Université Félix Houphouët Boigny, (Côte d'Ivoire)

BAIKORO Soiliho,Université Alassane Ouattara, Bouaké, (Côte d'Ivoire)

11. L'ENVIRONNEMENT ECONOMIQUE DES MEDIAS EN LIGNE EN AFRIQUE DE L'OUEST FRANCOPHONE : ENTRE DISPARITES JURIDIQUES, PRECARITE ET STRATEGIES DE RESILIENCE ----------175

PARE Cyriaque, Institut national des sciences des sociétés / Centre national de la recherche scientifique et technologique (Burkina Faso)

12. RELATIVE APPROPRIATION DU CODE FISCAL ET INCIVISME FISCAL A COTONOU : ANALYSE DES RESSORTS SOCIAUX DE LA FAIBLE REDEVABILITE LOCALE ----------198

HOUNSA Hilaire, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

ABDOU Mohamed, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

SENON Sèmèvo A.A., Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

13. CHANTS DE FEMMES DIOULA DU MARCHE DE BOUAKE : ENTRE RESILIENCE ET BESOIN DE CONSERVATISME CULTUREL----------217

DEGBEH Issan, Université Alassane Ouattara, Bouaké, (Côte d'Ivoire)

14. CONTRIBUTION A LA RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE A TOMBOUGOU DANS LE NORD-OUEST DE LA CÔTE-D'IVOIRE, REGION DE LA BAGOUE----------230

KOFFI Kouakou Sylvain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

15. SÉMIOLECTURE DES COUPEURS DE ROUTE DANS *LES ZARAGUINAS OU LA CRIMINALITÉ ITINÉRANTE* DE DELI SAINZOUMI Nestor --------248

MOURSAL Makaye, Université de N'Djaména (Tchad)
ASGUET MAH Félix, Université de N'Djaména (Tchad)
MADJINDAYE Yambaïdjé, Université de N'Djaména (Tchad)

16. IMPACT D'UN DISPOSITIF DE FORMATION SUR L'INTÉGRATION DES ODD DANS L'ENSEIGNEMENT : ANALYSE DES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES D'ENSEIGNANTS AU GABON----------265

ESSONO EBANG Mireille, École Normale Supérieure (Gabon)

17. USAGE DES LANGUES IVOIRIENNES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES : OBJET ET MOYEN DE COMMUNICATION ----------280

MORIFIÉ Tano Kouakou Frédéric, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

KOUADIO N'da Amenan Nina Lorelle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

KOUAMÉ Ahou Pascaline, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

18. BIOLOGIE ET GÉOLOGIE EN CLASSE DE 4ÈME : ÉTUDE COMPARATIVE DE LA COMPRÉHENSION DES ENSEIGNEMENTS DANS TROIS ÉTABLISSEMENTS DE BONGOR (TCHAD)----------300

NDIGMBAYEL Réoular Urbain, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)

LACHIACBE Zamassing, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)

19. THE TEACHING OF LEXICAL ITEMS TO EFL LEARNERS: A CASE OF FORM I STUDENTS IN LYCÉE PASCAL YOADOUMNADJI OF DOBA AND LYCÉE BERNARD DIKWA GARANDI OF DOBA 1 ----------314

NGAIDANDI Ndikoua, Ph-D, University of Doba (Chad)

TABE Camilla Arundie, Ph-D, University of Maroua (Cameroon)

20. MACHIAVELLIAN TACTICS OF ABUSERS IN FAR AWAY BY CARYL CHURCHILL----------337

Dr. DRAMANE Ouattara, University Felix Houphouet-Boigny of Cocody (Côte d'Ivoire)

21. *LA DOULEUR DU GEANT* DE DIEKOYE OYEYINKA, UNE CHRONIQUE POLITIQUE DU NIGERIA ----------359

SERELE-ZOUA Yagba Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

22. INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : QUELLE CONTRIBUTION DU THÉÂTRE À LA RESOLUTION DU CHÔMAGE DES JEUNES ?----------376

MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)

23. LA SIGNIFIANCE DE LA REPRÉSENTATION DE L'UNIVERS DICTATORIAL DANS *LES QUATRAINS DU DÉGOUT* DE BOTTEY ZADI ZAOUROU ----------398

KONAN Kouakou Gildas, Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

24. LE NOUCHI BRODÉ, UNE PRATIQUE LINGUISTIQUE NOVATRICE DANS LES RÉSEAUX ESTUDIANTINS DE CÔTE D'IVOIRE ----------416

N'GATTA Koukoua Etienne, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

KOUAME Ahou Pascaline, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)

25. TRANSITION ÉCOMOBILITÉ FACE AUX ENJEUX DE LA DURABILITÉ À BOUAKÉ (CENTRE, CÔTE D'IVOIRE) : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES----------435

KOUASSI Kobenan Christian Venance, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)

SANGARE Nouhoun, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)

26. REPRESENTATIONS SOCIALES DU BREUVAGE ALCOOLISE ET DE LA FEMME ALCOOLIQUE EN CONTEXTE RURAL AKAN AU SUD-EST DE LA COTE D'IVOIRE ----------455

ABOUTOU Akpassou Isabelle, Université Pelefero Gon Coulibaly/Korhogo (Côte d'Ivoire)

27. LA REPRÉSENTATION DU VOILE COMME SYMBOLE D'IDENTITÉ DANS *SOUS MON VOILE* DE FATIMATA DIALLO----------478

TOURÉ Bintou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. REALISMO EXISTENCIAL Y DIDACTISMO EN LA OBRA *PEPITA JIMÉNEZ* DE JUAN VALERA ----------496

MEDENOU Cossi Basile, Universidad de Abomey-Calavi (Bénin)

29. ETUDE DE L'UTILISATION DES FILMS DOCUMENTAIRES POUR LA PROMOTION DES ACTIVITES D'ARCHEOLOGIE PREVENTIVE ET LEUR ROLE DANS LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL EN REPUBLIQUE DU BENIN ----------515

DOGNON Elavagnon Dorothée, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

30. LE CHEMIN DE FER CONGO-OCEAN (CFCO) : DE LA CONSTRUCTION A L'URBANISATION DU SUD-CONGO (1921-1997) ----------536

MAMPASSI Arnaud Samaura, Université Marien Ngouabo (Congo)

MIEMBAON Georges, Université Marien Ngouabi (Congo)

31. LA SUBVERSION DES FORMES ET L'ÉTIQUE DANS LE CONTE-ROMAN: L 'ESPIONNE DES ANCÊTRES DE WEREWERE LIKING -----556

GUIDENG KERTEMAR Aubin, Université de Doba (Tchad)

MODE Israël, Université de Doba (Tchad)

32. IMPACT DE L'ASSAINISSEMENT DU CADRE DE VIE SUR LE RISQUE DE TRANSMISSION DU PALUDISME A DOMICILE DANS LA VILLE DE TIASSALÉ----------579

DELY Iba Dieudonne, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
KARIDIOULA Logbon, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
DOUMBIA Madina, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
SILUE Kigbafori Dieudonne, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
COULIBALY Tenena Jean, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KONE Brama, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

33. LES CARACTERISTIQUES DE L'EPOPEE DANS LA POESIE FRANÇAISE DU XIXE SIECLE : ETUDE DE QUELQUES POEMES DE BAUDELAIRE ET LECONTE DE LISLE ----------596

NASSOKO Lassana, École Normale Supérieure de Bamako(Mali)

34. LE SENDEM OU SANTEM, UN RITE INITIATIQUE EN PAYS NAWDA (NORD TOGO) A LA CROISEE DES CHEMINS (XVIIIE-XXIE SIECLE) -611

LONGA Banabia, Université de Lomé (Togo)

35. HIERARCHIQUE DIVINE ET PRATIQUES RITUELLES DANS LE PANTHEON *CIRAAMBA* ----------628

Dr SOULAMA Mandjin Adama, Université Joseph-KI ZERBO (Burkina Faso)

36. REVISITING CONCEPTS OF TECHNICAL AND VOCATIONAL TRAINING FOR PROFESSIONAL INTEGRATION IN BRITISH AND BENINESE CULTURAL AND EDUCATIONAL SYSTEMS ----------648

ABADAMÈ Marcellin, University of Abomey Calavi (Bénin)

37. STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT D'ADZOPE, UNE VILLE A L'OMBRE D'ABIDJAN----------669

KOUASSI N'Guessan Gilbert, Université Félix Houphouët Boigny (Côte-d'Ivoire)

38. LOGIQUES INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES DANS UNE SOCIÉTÉ À VOCATION COOPÉRATIVE À SOUBRÉ (CÔTE D'IVOIRE)----------693

N'DA Roseline Gbocho, Université Alassane Ouattara (Côte-d'Ivoire)

39. DIVINING THE THREAD: *FÂ*, TEMPORAL FUGITIVITY, AND COUNTER-NARRATIVE IN KIESE LAYMON'S *LONG DIVISION (2013)* 708

ADJOVI Wilfried Espoir, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

AZON Sènakpon Fortuné, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

40. CONTRIBUTION DES RÉFUGIÉS CENTRAFRICAINS À LA REVITALISATION DES CHAÎNES DE VALEUR AGROALIMENTAIRES LOCALES AU SUD DU TCHAD----------726

KELGUE Salomon, Université de Moundou (Tchad)

ADAMOU Yerima, Université de Moundou (Tchad)

RAMADJI BEGOTO Julien, Université de Moundou (Tchad)

41. BEYOND THE UNIFORM: STRUCTURAL FORCES DRIVING POLICE BRUTALITY IN THE U.S. ----------745

KABORE Wenoanga, Université Joseph KI-Zerbo (Burkina Faso)
BEGEDOU Komi, Université de Lomé (Togo)
YODA Lalbila Aristide, Université Joseph KI-Zerbo (Burkina Faso)

42. LES PRISE DE PAROLE DES ACTEURS EXTÉRIEURS DANS LES REPORTAGES DES CHAÎNES DE TÉLÉVISION AU CONGO (BRAZAVILLE, REPUBLIQUE DU CONGO) ----------765
NDEKE Jonas Charles, Université Marien Ngouabi (Congo)

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

USAGE DES LANGUES IVOIRIENNES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES : OBJET ET MOYEN DE COMMUNICATION

MORIFIÉ Tano Kouakou Frédéric
Docteur en Sciences du Langage,
tkouakoufrederic@yahoo.fr

KOUADIO N'da Amenan Nina Lorelle
Doctorante au Département des Sciences du Langage et de la Communication.
lorellekouadio49@gmail.com

KOUAMÉ Ahou Pascaline
Doctorante au Département des Sciences du Langage et de la Communication.
Kouamepascaline9@gmail.com
Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Résumé : Des communautés linguistiques et culturelles virtuelles se créent de plus en plus sur les plateformes numériques en Côte d'Ivoire. Ceci devrait permettre aux différents membres de partager des informations ou d'échanger en langue locale afin de perpétuer leurs patrimoines linguistiques et culturels. Mais, rares sont les membres des communautés linguistiques qui échangent en langues locales. Cette étude vise, d'une part, à faire un état des lieux de l'usage de quelques langues locales sur les plateformes numériques. D'autre part, elle sert à montrer que l'usage des langues locales sur les RSN pourrait résoudre le problème d'inclusivité linguistique. Elle exploite, à l'aide d'une approche qualitative et quantitative, les données d'une enquête menée auprès de 30 communautés virtuelles sur WhatsApp et Facebook.

Mots-clés : Communication- Langues locales- Moyen- Objet- Réseaux Sociaux Numériques.

Abstract: Virtual linguistic and cultural communities are increasingly being created on digital platforms in Côte d'Ivoire. This should enable the various members to share or exchange information in their local language in order to perpetuate their linguistic and cultural heritage. But few members of linguistic communities exchange in local languages. This study aims, on the one hand, to take stock of the use of some local languages on digital platforms. On the other hand, it serves to show that the use of local languages on digital social networks could solve the problem of linguistic inclusiveness. Using a qualitative and quantitative approach, it exploits data from a survey of 30 virtual communities on whats'app and Facebook.

Keywords : Communication- Local language- Medium- Object- Digital social networks.

Introduction

Les Réseaux Sociaux Numériques deviennent de plus en plus efficaces grâce aux avancées de l'Intelligence Artificielle (IA). Bien que les RSN ne font pas directement partie de l'IA, mais ils s'appuient largement sur les outils de celle-ci pour leurs fonctionnements. Ainsi, grâce à une collaboration entre les RSN et l'IA, plusieurs domaines tels que la communication et la linguistique connaissent une transformation profonde. Autrement dit, les RSN, de par leurs liens connexes avec l'IA, offrent de nouvelles opportunités pour encourager l'inclusivité et la diversité linguistique dans la communication médiatique. Ceci dit, l'avènement des RSN marque un tournant majeur dans l'usage des langues locales dans les médias en Afrique notamment en Côte d'Ivoire. Cela se fait remarquer par un dépassement de l'usage traditionnel des langues ivoiriennes dans les médias classiques (la télé et la radio). Désormais, les locuteurs des langues locales passent du statut d'auditeurs passifs à celui d'auditeurs actifs, grâce aux plateformes numériques telles que Facebook et WhatsApp à partir desquelles des communautés linguistico-culturelles ont puis voir le jour. Celles-ci se présentent comme des espaces de communication et de promotion des patrimoines linguistiques et culturels (Koffi Ismaël & al, 2024, p. 476). Alors, quelle communication ou quel usage les locuteurs-auditeurs en font de ces langues locales sur ces communautés virtuelles en Côte d'Ivoire ? Ces langues apparaissent-elles comme moyen ou objet de communication ? Ou encore, dans quel contexte ces langues sont-elles utilisées sur les plateformes numériques en Côte d'Ivoire ?

Il s'agit, dans un premier temps, de présenter l'ancrage théorique et méthodologique de cette étude. Cela implique de mettre en évidence les outils utilisés pour la collecte et l'analyse des données, ainsi que le cadre théorique ayant servi de fondement à la réflexion. Cette démarche permet de situer l'étude dans une perspective scientifique rigoureuse, en précisant les approches adoptées pour comprendre les phénomènes observés.

Dans un deuxième temps, nous allons présenter, analyser et interpréter les données issues de notre questionnaire afin de connaitre les avis des locuteurs des

langues ivoiriennes sur l'usage qu'ils en font d'elles sur les plateformes Facebook et WhatsApp.

Dans un troisième temps, nous allons à partir de l'analyse de contenu simplifié, analyser les publications sur les quelques communautés virtuelles visitées en vue de connaitre et comprendre les contextes d'usage des langues locales sur ces communautés. Nous verrons également les contextes dans lesquels ces langues sont utilisées comme moyen ou objet de communication.

1. Ancrage théorique et méthodologique

1.1. La théorie de l'utilisation et de la gratification

Développée dans les années 1940-1950 par les auteurs tels que Harold Lasswell, Elihu Katz, Jay Blumber et Michael, la théorie de *l'utilisation et de la gratification* est née de la théorie des effets puissants qui énonce que les médias influencent passivement les individus. En clair, la théorie de l'utilisation et de gratification repose sur l'idée selon laquelle les utilisateurs des médias en l'occurrence des réseaux sociaux numériques ne sont pas des récepteurs passifs mais plutôt des acteurs actifs qui sélectionnent et utilisent ces réseaux en fonction de leurs besoins personnels. Autrement dit, elle montre comment et pourquoi les utilisateurs des médias précisément des réseaux sociaux numériques choisissent une langue qui leur permet de mieux s'exprimer. Ils sont actifs dans le choix des langues et contenues qu'ils consomment ou produisent. Dans le contexte des réseaux sociaux numériques, cette théorie demeure très pertinente pour analyser les raisons pour lesquelles les individus choisissent certaines plateformes et contenus en fonction de leurs besoins personnels, sociaux et émotionnels.

1.2. Les outils méthodologiques de collecte et d'analyse des données

Cette étude exploite, à l'aide d'une approche qualitative et quantitative, les données d'une enquête menée auprès de 30 communautés virtuelles sur WhatsApp et Facebook. Nous avons, d'une part, collecté des données issues d'une observation in situ sur trente communautés linguistiques virtuelles de six langues locales en raison

de cinq communautés pour chacune de ces langues. Elles sont entre autres : l'abron, le baoulé, le bété, le dioula, le gouro et le sénoufo. Il était question pour nous de faire un inventaire des publications, commentaires ou messages en langues locales ou portant sur la culture locale au niveau de WhatsApp et Facebook. D'autre part, nous avons recueilli des données suite à une enquête. Nous avons à partir d'un questionnaire recueilli l'avis d'une population de 50 enquêtés sur l'usage des langues ivoiriennes sur les RSN. Ce questionnaire a été réalisé dans l'optique de comprendre les raisons et les motivations derrière cet usage.

L'analyse quantitative nous a permis, à l'aide d'un questionnaire, de recueillir et analyser nos données. En clair, cette approche nous a permis de regrouper, organiser, structurer et décrire les données collectées à partir des tableaux et des représentations graphiques pour une meilleure interprétation. Quant-à l'approche qualitative, elle nous a permis de recueillir et analyser des expressions en langues locales émanant des communautés linguistiques virtuelles.

L'analyse de contenu simplifié (N'GORAN-poamé, 2006) nous a servi de méthode pour l'analyse des données issues de l'observation in situ. Elle nous a permis d'analyser le contenu des publications en relation avec les langues locales ou la culture. Ainsi, nous avons pu quantifier certains aspects de l'usage des langues ou des thèmes, objets culturels dans les publications afin de comprendre ce qui se cache derrière les chiffres obtenus.

2. L'usage des langues locales sur Facebook et WhatsApp : avis des usagers

2.1. Appartenance communautaire et usage des langues sur les RSN

Lors de notre enquête, certains usagers des réseaux sociaux numériques (RSN) ont affirmé ne pas appartenir à des communautés linguistiques virtuelles, contrairement à d'autres. Ces communautés représentent des groupes d'échange sur les RSN, au sein desquels les interactions se déroulent plus ou moins en langue locale.

Sur un échantillon de cinquante (50) personnes interrogées, trente-cinq (35) ont déclaré appartenir à une communauté linguistique, tandis que quinze (15) ont affirmé ne pas en faire partie. Autrement dit, seules trente-cinq personnes utilisent les langues

locales sur les RSN, contre quinze qui ne les emploient pas. Soit le tableau suivant avec plus de détail sur l'appartenance communautaire des enquêtés.

Tableau (I) : Appartenance linguistique ou non aux communautés linguistiques

Appartenance aux communautés linguistiques	**Aucune appartenance aux communautés linguistiques**	
35 personnes	15 personnes	
Une communauté = 7 personnes	Absence de clavier = 12 personnes	je ne vois pas l'importance= 3 personnes
Deux communautés = 23 personnes		
Trois communautés = 2 personnes		
Quatre communautés = 2 personnes		
Six communautés = 1 personnes		

Source : Notre enquête

Les langues utilisées sur les réseaux sociaux numériques (RSN) par les personnes enquêtées sont notamment le baoulé, avec douze locuteurs, le sénoufo avec quatre locuteurs, l'abron avec trois locuteurs, l'abbey avec deux locuteurs, ainsi que le degah et le yacouba, chacun représenté par deux locuteurs. On compte également un locuteur pour chacune des langues suivantes : le gouro, le tagbana, le wobé, l'agni, le koyaka, le kroumen, l'abidji, le guéré, le nouchi et l'attié. Par ailleurs, quatre enquêtés ont déclaré utiliser exclusivement le français dans les communautés linguistiques auxquelles ils appartiennent.

La prédominance du baoulé par rapport aux autres langues citées sur les RSN s'explique par la forte démographie de ce groupe linguistique. De plus, le dynamisme culturel associé à la langue baoulé favorise la création de groupes visant à promouvoir les connaissances linguistiques et culturelles.

L'usage du français et du nouchi reste limité, car les objectifs principaux de ces communautés sont centrés sur l'échange autour des langues et cultures locales.

Passons à présent aux raisons qui motivent l'usage ou le non-usage des langues locales sur les RSN.

2.2. Les raisons de l'usage ou non des langues locales sur les RSN

Dans cette section de notre étude, nous avons examiné les raisons qui motivent l'usage ou le non-usage des langues locales sur les réseaux sociaux numériques (RSN) par les locuteurs ivoiriens. D'une part, les trente-cinq (35) personnes appartenant à des communautés linguistiques ont justifié leur engagement par le désir de renouer avec leur culture. En d'autres termes, elles intègrent ces communautés afin de se rapprocher des locuteurs des langues locales et de mieux comprendre et maîtriser ces langues. D'autre part, parmi les quinze (15) personnes ne faisant pas partie de ces communautés, douze (12) ont évoqué l'absence de claviers adaptés aux langues locales comme principal obstacle, tandis que trois (3) ont déclaré ne pas percevoir l'intérêt d'utiliser ces langues sur les RSN. Cette situation met en lumière les enjeux liés à l'inclusivité et à la diversité linguistique dans la communication médiatique en Côte d'Ivoire. Elle souligne également la nécessité de relever certains défis, notamment l'adaptation technologique des outils de saisie aux langues locales.

Par ailleurs, il apparaît que certains locuteurs ignorent encore le rôle que peuvent jouer les langues locales dans le développement socio-économique du pays. Passons à présent à l'analyse de l'objet des publications et des formes de communication observées sur les RSN.

2.3. L'objet des publications et formes de communication sur les RSN

Cette section de notre étude a porté sur l'objet des publications et les formes de communication utilisées sur les réseaux sociaux numériques (RSN). À cet effet, nous avons interrogé les usagers des langues locales sur la nature de leurs échanges en ligne, c'est-à-dire les thématiques abordées.

Tableau (II): L'objet des publications sur les RSN

	Objets de publication				
	la langue et la culture	la culture et d'autres sujets	La langue et autres thématiques	Publication sans lien avec la langue et la culture	Exclusivement sur la culture
Nombre d'enquêtés	4	5	4	18	4

Source : Notre enquête

Ces résultats révèlent que les échanges sur les RSN sont majoritairement orientés vers des thématiques autres que la langue ou la culture. Les sujets abordés par les locuteurs sont généralement liés à la résolution de conflits, à la réalisation de projets ou au soutien mutuel lors d'événements heureux ou malheureux. Cette diversité d'intérêts témoigne d'une évolution des échanges vers des préoccupations contemporaines, dépassant le cadre strictement linguistique ou culturel.

En ce qui concerne les formes de communication utilisées par les personnes interrogées, deux modalités principales ont été identifiées : la communication orale et la communication écrite. Parmi les trente-cinq (35) enquêtés appartenant à des communautés linguistiques : quatre (4) privilégient la communication orale, cinq (5) utilisent exclusivement la communication écrite et vingt-six (26) alternent entre communication orale et écrite.

On observe ainsi une prédominance de la communication mixte. Ces deux formes se complètent pour assurer une transmission efficace et une meilleure compréhension des messages. La communication orale est particulièrement valorisée pour sa capacité à transmettre les émotions, sa rapidité et son accessibilité, notamment pour les personnes analphabètes. Elle constitue souvent le seul moyen de participer aux échanges au sein des communautés linguistiques.

La communication écrite, quant à elle, permet des échanges plus structurés et approfondis, notamment dans un cadre formel, lorsque les discussions portent sur des sujets professionnels ou académiques.

2.4. Ecrire ou échanger en langue locale sur les RSN : fierté ou gène pour les ivoiriens

Dans cette partie de notre réflexion, nous avons abordé la question du sentiment qui anime les locuteurs lorsqu'ils voient d'autres personnes écrire ou s'exprimer en langues locales sur les réseaux sociaux numériques (RSN). À cette question, la quasi-totalité des enquêtés ont exprimé un sentiment de fierté.

Plus précisément, sur un échantillon de cinquante (50) personnes interrogées, quarante-quatre (44) ont déclaré ressentir de la fierté en voyant des individus utiliser leurs langues locales sur les RSN. En revanche, six (6) personnes ont affirmé que cela ne leur procurait aucun sentiment particulier.

Ce taux élevé de réponses positives témoigne d'un fort attachement à l'identité linguistique chez les Ivoiriens. En effet, la langue constitue un marqueur fondamental de différenciation entre les individus ; elle incarne l'identité propre à chacun. De même, la culture joue un rôle essentiel dans la reconnaissance de l'individu au sein de la société. Un peuple privé de sa culture se trouve dénaturé et en perte de repères et de valeurs.

2.5. Les RSN, un véritable espace de promotion des langues locales

À la question de savoir si les locuteurs souhaiteraient que les langues locales soient davantage utilisées sur les réseaux sociaux numériques (RSN), la quasi-totalité des personnes interrogées ont répondu par l'affirmative. En effet, sur les cinquante (50) enquêtés, quarante-huit (48) ont exprimé leur volonté de voir les langues locales utilisées sur les RSN, tandis que deux (2) ont répondu par la négative.

Ce taux élevé d'adhésion s'explique par plusieurs facteurs. L'usage des langues locales sur les RSN est perçu comme un moyen de promouvoir et de valoriser le patrimoine linguistique ivoirien. Il pourrait également contribuer à moderniser le système culturel, faciliter l'apprentissage et l'intégration des langues locales, et

assurer leur transmission de génération en génération. À terme, cela pourrait même favoriser leur reconnaissance officielle.

Par ailleurs, la présence des langues locales dans l'espace numérique constitue un levier important pour l'affirmation des identités ethno-socioculturelles. Elle permet aux communautés de se réapproprier leur langue et leur culture dans un environnement globalisé

3. Contexte d'utilisation des langues locales sur les réseaux sociaux numériques

3.1. Fréquence d'usage des langues locales sur Facebook et WhatsApp

Cette section vise à évaluer la fréquence d'usage des langues locales sur les RSN notamment sur Facebook et WhatsApp. Nous présenterons dans un premier temps la grille d'évaluation et les données. Dans un second temps, nous analyserons et interpréterons les données présentées.

3.1.1. La grille d'évaluation et présentation des données

Ne pouvant pas évaluer la fréquence d'usage de toutes les publications dans les trente communautés virtuelles choisies, nous avons procédé par un tri. Nous avons opté pour les communautés ayant plus de Followers. Autrement, nous avons pour cette section sélectionnée douze communautés parmi les trente, en raison de deux par langue. Ainsi, nous avons collecté les trente (30) premières publications de ces groupes à la date du 13/04/2025, ce qui nous a permis d'obtenir au total 360 publications.

Cette évaluation consiste à identifier et regrouper les publications dans lesquelles les descriptions sont uniquement faites en langues locales dans un premier temps. Nous avons regroupé dans un deuxième temps les publications où apparaissent quelques portions de langues locales : les mots, syntagmes et phrases. Il s'agit des postes où apparaissent une langue locale et une ou des langues étrangères. Nous avons dans un troisième temps les publications dont les descriptions sont faites uniquement en français. Soit le tableau suivant.

Tableau (III) : Publications en langues locales dans des communautés linguistiques

Publications	Communautés Linguistiques						Total	%
	Abron	Baoulé	Bété	Dioula	Gouro	Sénoufo		
Uniquement en langues locales	02	01	00	00	01	02	06	1,66%
Langues locales + langues étrangères	23	14	05	05	02	10	59	16,4
Uniquement en langues étrangères	35	45	55	55	57	48	295	81,94%
Total	60	60	60	60	60	60	360	100%

Source : Données d'enquête de terrain, mars 2025.

3.1.2. Analyse et interprétation des données

Après observation du tableau (III) ci-dessus, nous pouvons lire en tête de liste les publications dont les descriptions sont faites uniquement en langues étrangères (français et anglais) avec un total de 295, soit 81,94% des publications collectées. Nous avons en deuxième position, les publications dont les descriptions sont faites dans une langue locale et une langue étrangère. Cette catégorie totalise 59 publications, soit 16,4% de celles du corpus. Au bas de l'échelle, apparaissent les publications uniquement en langues locales. On enregistre à ce niveau 06 publications avec un pourcentage de 1,66. Un tel classement est dû, d'une part, au fait que la plupart des membres de ces communautés ne parlent pas leurs langues maternelles, et d'autre part par un manque d'outils leur permettant d'écrire dans leurs langues. C'est pourquoi sur les plateformes numériques comme WhatsApp, certains préfèrent utiliser des enregistrements. Cela peut être également dû au fait que les zones (rurales), dans lesquelles ces langues sont parlées, ne sont pas généralement couvertes en réseau internet.

3.2. Analyse du contenu simplifié des publications en/sur langues locales ou cultures locales

Cette analyse du contenu simplifiée vise premièrement à montrer les contextes de publication des différents postes qui constituent notre corpus. Secundo, nous voulons savoir si ces publications en langues locales apparaissent comme moyen ou objet de communication. Autrement, nous voulons montrer les contextes dans lesquels les langues locales apparaissent comme moyen ou objet de communication. Mais avant, qu'entendons-nous par moyen ou objet de communication ?

3.2.1. Les notions de moyen ou objet de communication

Il faut entendre par moyen de communication, les publications dans lesquelles les langues locales sont utilisées comme moyen pour véhiculer un message. Nous distinguons à ce niveau deux cas. Primo, nous avons le cas où les langues locales sont à cent pour cent utilisées pour des descriptions. Secundo, nous avons les publications dans lesquelles nos langues locales sont appuyées par une langue étrangère, vu que la plupart des membres des communautés virtuelles dans lesquelles ces publications sont faites s'expriment en français.

Par objet de communication, il faut comprendre ou voir les publications qui portent sur une langue ou culture locale dont aucune description n'est faite en langues locales. Autrement, il s'agit des postes portant sur une langue ou culture locale dans lesquels les messages sont envoyés dans une langue étrangère comme le français ou l'anglais.

3.2.2. La détermination des catégories thématiques ou contextes d'usage des langues locales sur les RSN

Appelée, la catégorisation, la détermination des catégories thématiques consiste à identifier les éléments clés du corpus à partir de la lecture que l'on fait du corpus, N'Goran-Poamé (2006, p. 13). Dans le cadre de cette étude, elle consiste à déterminer les contextes d'usage des langues locales dans les différentes communautés linguistiques et culturelles virtuelles crées à partir des RSN. À l'analyse des différentes publications qui constituent notre corpus, nous avons

déterminé trois catégories thématiques ou contexte d'usage des langues locales sur les RSN que sont : le contexte culturel, le contexte d'apprentissage et d'enseignement des langues et autres.

Le contexte culturel a été obtenu par la généralisation de toutes les occurrences qui s'y trouvent : la culture à proprement dite, le plan culinaire et le mode d'alimentation, le mode vestimentaire, la danse et la musique traditionnelle, les masques.

Le contexte d'apprentissage et de l'enseignement des langues regroupe tout ce qui est lié à ce domaine : l'apprentissage de la langue depuis l'alphabet jusqu'à la construction des phrases, énoncés et des textes. On y retrouve des documents, des livres et des publications destinés à l'apprentissage et l'enseignement des langues locales.

Le dernier contexte que nous nommons autres prend en compte le contexte social, militaire, médical et ludique.

Nous présenterons dans le tableau suivant quelques publications en langues locales.

Les expressions présentées dans le tableau ci-dessus, soit uniquement en langues locales ou en langues étrangères, montrent bien évidemment que les langues locales sont peu ou prou utilisées sur les RSN.

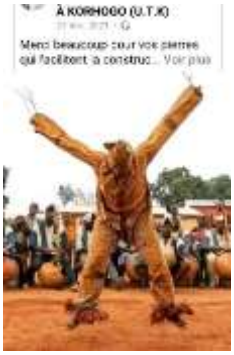
3.3. Le classement et dénombrement des occurrences sémantiques

Il s'agit dans cette section du codage et du comptage des unités du corpus. Il consiste en premier lieu à la détermination des unités de mesure de l'analyse. Le contenu des publications étant à la fois verbal et non verbal, nous avons utilisé comme unité de mesure : le mot, le syntagme, la phrase et l'image photographique en rapport avec nos différentes catégories sémantiques. Soit le tableau suivant de quelques portions de langues suivi des images qui ont constitué notre unité de mesure.

Tableau (IV) : Quelques mots et expressions en langues locales

	Communautés linguistiques					
	Abron	Baoulé	Bété	Dioula	Gouro	Sénoufo
Publications	Animon yanm - Nanan, wu tim kan sɛ - yɛ ya sʊbrɛbrɛ	Mi clo fouèmou - yakro yô fê	Onene-Ayihano-Bhɛtɛgbʊ a sukul	Ala bɛ kɔlɔsili la I be na bin-Ele te môgô soutra	Ouhan - Man dorw - An nan a Ziman- I weh bougn fe	Yé fo falounan-Ye tchangogue na mi segna ele-Nanhon -Tchôlô
Gloses	Honneur - Nanan tu peux dire - On est dessus lentement mais surement	Les gens de chez moi - Yakro est doux	La plus belle - Vous moquez de vous même - L'école de la langue bété	Dieu est au contrôle-Tu vas tomber-Toi tu n'aides pas les gens	Lève toi - je connais - Tu es jolie - Ma femme est jolie	Bonjour à tous - Bonsoir mes chers frères et sœurs, que Dieu nous bénisse – Homme-Femme

Source : Notre enquête



Source : notre enquête

Les différentes portions de langues consignées dans le tableau, ainsi que le contenu des images — considérés comme unités de mesure — nous ont permis, dans un premier temps, de catégoriser les publications selon les contextes d'usage suivants : culturel**,** apprentissage et enseignement des langues, et autres. Nous avons, en plus des contextes d'usage, intégrer dans cette section un aspect capital de cette étude. Il s'agit de l'usage des langues locales comme moyen ou objet de communication. Suite à cet exercice, nous avons en deuxième lieu dénombré et classé les occurrences

sémantiques. Soit le tableau ci-dessous indiquant les catégories, leurs différentes occurrences et fréquences.

Tableau (V) : Contexte d'usage des langues locales et nombre de publications

Communication		**Contexte d'usage & nombre de publications**			**Total**		**Pourcentage %**		
		Culturel	Apprentissage & Enseignement	Autres : Médical, Militaire, Social …					
Objet (Langue étrangère)		85	26	15	126		42%		
Moyen	Langue Locale	8	26	00	34	174	11,34%	58%	
	Langue Locale+ étrangère	25	115	00	140		46,66%		
		118	167	15	300				Total
		39,4%	55,6%	5%			100%		%

Source : Notre enquête

3. 4. Le parcours interprétatif

Le parcours interprétatif de l'analyse de contenu simplifié prend en compte les éléments suivants : la problématique, l'hypothèse et l'évaluation des résultats de l'analyse quantitative.

3.4.1. La problématique et l'hypothèse

À l'analyse des différentes publications faites sur les différentes communautés linguistiques et culturelles virtuelles ayant fait l'objet d'une enquête, la problématique qui se dégage peut-être formulée comme suit : en quoi l'usage des langues locales sur ces différentes plateformes numériques peut-il contribuer à

résoudre le problème d'inclusivité et diversité linguistique dans la communication médiatique en Côte d'Ivoire ? De cette interrogation ressort l'hypothèse suivante : l'usage des langues locales sur les RSN brise, d'une part, le monopole des langues officielles ou dominantes dans les médias classiques et, d'autre part, offre des espaces de diffusions ou de communications à toutes les langues ivoiriennes sans exceptions ou contraintes. Nous allons dans la suite de la démarche de l'analyse de contenu simplifiée tenter de justifier cette hypothèse à partir de l'évaluation des résultats de l'analyse quantitative.

3.4.2. L'évaluation des résultats de l'analyse quantitative

L'analyse des données révèle trois axes d'évaluation : le contexte d'usage des langues locales sur les RSN, l'objet ou moyen de communication, et les situations dans lesquelles ces langues sont mobilisées comme vecteurs ou objets de communication.

3.4.2.1. Evaluation du contexte d'usage des langues locales sur les RSN

On constate que la catégorie sémantique liée au contexte d'apprentissage et d'enseignement des langues arrive en tête, représentant **55,6 %** des publications analysées, car la langue définit le peuple, elle « est toujours la mesure du génie d'un peuple » Giordan Henri, (2002, p.180). Elle est suivie du contexte culturel avec 39,4%. Vient en dernière position les contextes : social, militaire, médical et ludique avec 5%. La prédominance du contexte d'apprentissage et d'enseignement s'explique, dans un premier temps, par le fait que les locuteurs de ces langues manifestent un intérêt croissant pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, ou pour leur transmission à autrui lorsqu'ils les maîtrisent. En raison de l'absence de ces langues dans le système éducatif formel et du manque de projets d'alphabétisation qui leur sont spécifiquement dédiés, les locuteurs ont de plus en plus recours aux réseaux sociaux numériques (RSN), à travers des communautés linguistiques et culturelles virtuelles, pour pallier ces insuffisances. Autrement dit, ces plateformes jouent un rôle de substitution à l'école, en offrant des opportunités d'apprentissage

comparables — voire parfois supérieures — à celles du système traditionnel. À titre d'exemple, l'on observe la création de communautés virtuelles dédiées à l'enseignement et à l'apprentissage de langues telles que *Apprendre l'abron, le bété, le gouro,* etc.

Ces plateformes ne viennent pas seulement briser les barrières au niveau de l'enseignement des langues, mais celles de l'usage des langues dans la communication médiatique. Autrement, elles offrent des espaces de communication dans les médias. Avec celles-ci, un internaute, une entreprise a cette possibilité de produire du contenu ou faire une annonce en fonction de ses besoins linguistiques. Il suffit de frapper à la porte de la bonne communauté virtuelle. Ce qui était presque impossible avec les médias classiques.

Cette deuxième place qu'occupent les publications en contexte culturel s'explique par le fait que la culture ivoirienne est plus ou moins valorisée ou présente dans les médias classiques à travers des danses, les tenues et l'art culinaire. Autrement dit, ces éléments culturels font de plus en plus objet de communications dans ces médias contrairement aux langues locales qui ne bénéficient que de très peu de temps d'antenne.

La faible présence de publications sur les contextes médicaux, militaires et certains faits sociaux s'explique par le caractère tabou de ces thématiques en Afrique. Ce silence, souvent qualifié de « secret de Polichinelle », reflète une gêne collective qui limite les échanges ouverts et entrave la recherche de solutions adaptées.

3.4.2.2. Evaluation des langues locales comme moyen/objet de communication sur les RSN

À l'issue de l'évaluation de l'usage des langues locales comme objet ou moyen de communication des publications dans la grille d'analyse, nous remarquons que sur les 300 publications, les langues locales apparaissent dans 174 (soit 58%) comme moyen de communication ou langues de publication, et dans 126 (soit 42%) comme objet de communication, c'est-à-dire les publications dans lesquelles sont utilisées uniquement une langue étrangère (français, anglais…). Sur les 174 publications, 34 utilisent uniquement la langue locale comme moyen de

communication (soit 11,34%), et 140 publications (soit 46,66%) utilisent en plus d'une langue locale, une langue étrangère.

La prédominance de l'usage des langues locales comme moyen de communication s'explique par la volonté des ivoiriens de briser les barrières linguistiques dans la communication médiatique. Mais, ceux-ci sont confrontés à des difficultés qui les empêchent d'y arriver. C'est pourquoi ces langues sont utilisées dans seulement 11,34% des publications comme moyen de communication. L'utilisation de portions de langues locales, ou les accompagner par une langue étrangère dans la description ou le contenu des publications, s'explique par la maîtrise limitée qu'ont certains usagers de ces plateformes. En effet, recourir exclusivement à une langue locale peut entraver la compréhension du message ou en limiter la portée. L'alternance ou le soutien linguistique permet ainsi de rendre le contenu plus accessible à un public plus large.

3.4.2.3. Evaluation des contextes d'apparition des langues locales comme moyen/objet de communication

Cette section vise à analyser les contextes dans lesquels les langues locales apparaissent comme moyen ou objet de communication. Il ressort de l'analyse de la grille ci-dessus que sur les 167 publications du contexte d'apprentissage et d'enseignement, 26 (soit 8,6%) apparaissent comme objet de communication, et 141 (soit 47%) apparaissent comme moyen de communication dont 115 soit (38,34%) utilisent une langue locale accompagnée d'une langue étrangère, et 26 (soit 8,66 %) sont uniquement en langue locale.

Le contexte culturel, qui totalise 118 publications, enregistre 85 publications (soit 28,4 %) considérées comme objets de communication, et 33 (soit 11 %) comme moyens de communication. Parmi ces dernières, 25 publications (8,3 %) utilisent à la fois une langue locale et une langue étrangère, tandis que 8 publications (2,7 %) sont rédigées exclusivement en langues locales. Les autres contextes - social, médical, ludique et militaire - regroupent 15 publications au total. Celles-ci utilisent

uniquement le français comme moyen de communication et apparaissent, dans tous les cas, comme objets de communication.

4. L'usage des langues ivoiriennes sur les RSN : défis et opportunités

Les défis et opportunités liés à l'usage des langues ivoiriennes sur les réseaux sociaux numériques sont nombreux. Parmi les défis auxquels sont confrontées les langues ivoiriennes, on note l'inaccessibilité à internet dans la plupart des zones rurales. Selon les enquêtes de l'institut national de la statistique, en 2023, le taux de pourcentage de ménage connecté à internet s'élève à 74%. Cette moyenne présente une disparité considérable entre les zones rurales et les zones urbaines. En milieu urbain 57,5% des populations ont accès à internet contre 23,7% des populations rurales. Cette inégalité limite la participation des populations rurales à la communication en langue locale sur les réseaux sociaux numériques.

De plus, le manque d'outils informatiques adaptés aux langues ivoiriennes, tels que les claviers, et les correcteurs font défaut. À cet effet, la plupart des claviers des ordinateurs ont été fabriqué typiquement pour les continents Européen et Américain. Ces claviers ne sont pas adaptables à certains graphèmes spécifiques aux langues africaines, y compris les langues ivoiriennes. De ce fait, certain graphème spécifique à la langue baoulé, senoufo et dioula, n'existe pas sur les claviers AZERTY ou QWERTY, Osborn Don (2011).

Aussi, la non-reconnaissance des langues ivoiriennes par les correcteurs orthographiques intégrés aux logiciels de traitement automatique de texte est un défi majeur à relever, Osborn Don (2011). En outre, le manque de ressources linguistiques, telles que des dictionnaires, des grammaires et des corpus numériques représente une entrave à la standardisation et à la possibilité d'enseignement de ces langues.

Par ailleurs, le désintérêt manifesté par certains Ivoiriens à l'égard de leurs langues locales constitue une contrainte supplémentaire à leur valorisation. En conséquence, la langue française bénéficie d'un prestige qui la place au cœur de presque tous les secteurs d'activité, souvent au détriment des langues nationales.

Cette situation contribue à une forme d'indifférence généralisée vis-à-vis des langues locales. Ces différents facteurs, combinés, expliquent en grande partie le faible usage des langues locales dans la communication numérique en Côte d'Ivoire. Cependant, l'usage des langues ivoiriennes sur les réseaux sociaux numériques offre plusieurs opportunités pour les langues elles-mêmes ainsi que pour les locuteurs. Cet usage permet de renforcer la visibilité des langues locales à l'échelle mondiale. Les contenus publiés en langue locale sur WhatsApp et Facebook touchent un public international. Cette présence en ligne est favorable pour la notoriété des langues ivoiriennes. Également cette visibilité en ligne contribue à la sauvegarde et au suivi de l'évolution des langues locales dans le temps. L'intelligence artificielle peut se servir de la diffusion des contenus en langue locale pour construire des outils adaptés à la réalité des sociétés ivoiriennes. Toutes ces opportunités sont favorables pour le développement durable du patrimoine linguistique culturel ivoirien.

Conclusion

En définitive, cette réflexion a permis de mettre en évidence que l'usage des langues ivoiriennes sur les réseaux sociaux numériques (RSN) ne contribue pas de manière significative à la communication médiatique. Pourtant, le numérique représente une opportunité précieuse pour ces langues, en leur offrant la possibilité de corriger, ne serait-ce que partiellement, certaines « injustices sociolinguistiques » historiques. Sur les deux plateformes étudiées (Facebook et WhatsApp), les langues endogènes apparaissent davantage comme objets de communication que comme moyens de communication, en raison de leur présence limitée à quelques portions linguistiques dans les échanges. Cette situation s'explique notamment par le manque d'outils informatiques adaptés, qui freine leur utilisation, ainsi que par le fait que la majorité des locuteurs ivoiriens ne savent ni lire ni écrire dans leur langue maternelle. Les données recueillies illustrent clairement cette réalité : seulement 1,66 % des publications sont rédigées exclusivement en langue locale, et 11,34 % des publications présentent une description uniquement en langue locale. Ainsi, si l'on

souhaite préserver et promouvoir les langues ivoiriennes, il est impératif qu'elles saisissent les opportunités offertes par les RSN et les domaines numériques connexes. Pour assurer la durabilité effective du patrimoine linguistique et culturel ivoirien, des efforts concertés doivent être entrepris afin de doter ces langues d'outils technologiques adaptés à leur usage et à leur diffusion.

Références bibliographiques

GIORDAN Henri, (2002), « Le pouvoir de la pluralité culturelle » Revue la Découverte « Herodote », n°105, pp.178-190.

KOFFI Hamanys Broux De Ismael, (2025), « L'usage de l'intelligence artificielle (IA) en Côte d'Ivoire : entre espoirs et craintes », Revue Internationale de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (IRSI), 2(6), 1259-1970. https://doi.org/10.5281/Zenodo.14598517.

KOFFI Hamanys Broux De Ismael, KOUASSI Konan Stanislas et KOUAKOU Francis Pacôme, (2024), « Les groupes virtuels à base ethnique : espace de communication facteurs de promotion des patrimoines culturel, linguistique et de cohésion social en Côte d'Ivoire, pp. 476-486.

N'GORAN-POAME Léa Marie Laurence, (2006), « Analyse de contenu simplifiée d'un article de presse sur la guerre en Côte d'Ivoire », in Langues et Littérature, Saint-Louis, no 10, janvier, pp. 5-22.

OSBORN Don, (2011). « Les langues africaines à l'ère du numérique : Défis et opportunité

de l'information des langues autochtones », Editions UNESCO. https; //unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000215687